

« Les habitans s'étaient jusqu'à ce moment conduits avec beaucoup de loyauté et de droiture envers nous , et n'avaient pas montré la plus légère disposition au vol. Nous en avons été d'autant plus étonnés, que nous ne communiquions guère qu'avec des gens des dernières classes, c'est-à-dire avec des domestiques ou des pêcheurs. Il n'en fut plus de même. La multitude immense des insulaires qui remplissait chaque partie des vaisseaux leur procura des occasions fréquentes de nous piller sans risque d'être déçus ; et comme ils étaient très-supérieurs en nombre, ils espéraient sans doute que leurs vols demeureraient impunis, si nous venions à nous en apercevoir. Nous attribuâmes d'ailleurs ce changement de conduite à la présence et à l'encouragement de leurs chefs ; car, en général, nous trouvâmes dans les mains des grands personnages de l'île les choses qu'on nous avait dérobées, et nous eûmes bien des raisons de croire que les larcins avaient été commis à leur instigation.

« *La Résolution* fut à peine au mouillage, que nos deux amis Paria et Kaniné amenèrent à bord un troisième chef nommé Koah, qui, selon ce qu'on nous dit, était prêtre, après avoir été dans sa jeunesse un guerrier distingué. C'était un petit vieillard fort maigre ; il avait les yeux très-rouges et très-malades, et le corps couvert d'une gale blanche, lépreuse, effet d'un usage immodéré de l'*ava*. On le conduisit dans la grande chambre, et il s'ap-